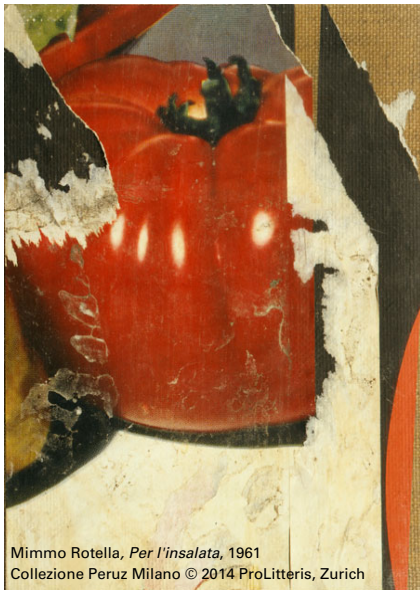


INFO  
MEDIA

**Bâle, octobre 2014**

## **La poésie de la métropole. Les Affichistes**

Musée Tinguely, Bâle : 22 octobre 2014 – 11 janvier 2015



Mimmo Rotella, *Per l'insalata*, 1961  
Collezione Peruz Milano © 2014 ProLitteris, Zurich

**À partir des années 1950, une des approches les plus radicales, et à la fois les plus poétiques, de la réalité est due aux « Affichistes » : François Dufrêne, Raymond Hains et Jacques Villeglé qui, comme Jean Tinguely, comptaient parmi les « Nouveaux Réalistes ». Dans un esprit commun, leur art rejoignait celui de Mimmo Rotella et Wolf Vostell. L'exposition « Poésie de la métropole. Les affichistes », conçue conjointement par le Musée Tinguely et la Schirn Kunsthalle Francfort, traite un courant artistique qui, à part en France, n'a guère été traité ailleurs, ni en Suisse ni en Allemagne. En Suisse, c'est la toute première fois que les affichistes sont montrés dans leur ensemble. L'exposition est organisée sous forme de parcours présentant l'espace urbain comme lieu de flânerie et d'inspiration multiple, comme lieu de rencontre aussi pour les inventions radicales de ces cinq artistes, qu'il s'agisse de leurs décollages ou de leurs expérimentations filmiques, photographiques et poétiques.**

Dufrêne, Hains et Villeglé, rejoints plus tard par Rotella, s'associèrent avec Arman, Yves Klein, Martial Raysse, Daniel Spoerri et Jean Tinguely pour former les « Nouveaux Réalistes » selon le manifeste établi en 1960 par Pierre Restany. Certes, le champ artistique était ainsi circonscrit autour du plus petit dénominateur commun, autrement dit les « nouvelles approches perceptives du réel ». Or, dans le cas des affichistes, ce regroupement ne tient pas compte du fait que, vers 1950 déjà, ils furent d'importants précurseurs d'un nouveau mode de pensée qui permit par la suite, vers 1960, d'élargir les champs de création et d'action artistique. Ce n'est pas par hasard que certaines idées majeures du premier manifeste des « Nouveaux Réalistes » (1960) renvoient à un texte que Jacques Villeglé avait publié en 1958, *Des réalités collectives*. Les affichistes ne commencèrent toutefois à exposer que plus tard, et en rapport avec les « Nouveaux Réalistes », lors de la Première Biennale de Paris en 1959 puis, toujours à Paris, avec des expositions monographiques à la Galerie J, dont Restany était proche. En ce sens, la formation des « Nouveaux Réalistes » eut pour la réception et le succès des affichistes une signification qu'il ne faut pas sous-estimer.

Avant de collaborer, de se dédier mutuellement des œuvres ou de se produire ensemble en public, les cinq artistes présentés avaient des origines et évolutions des plus différentes. Ils avaient néanmoins un point commun, leur mode de pensée et d'action touchant à toutes les disciplines possibles : performances, poésie, onomatopées, théâtre, happening, photographie, film, autant de domaines qui prirent forme à travers le procédé et médium du décollage. En même temps, leurs œuvres – allant de toutes petites études aux gigantesques formats – renferment un potentiel pictural dont l'aspect et figuratif et abstrait semble relever aussi bien de l'évidence que du hasard.

François Dufrene était à l'origine créateur de mots et de sons, lettriste et ultra-lettriste, et quand il s'appropriait des affiches, c'était pour jouer sur les formes et les mots, pour en donner une interprétation qui obscurcisse et éclaire à la fois des fragments formels abstraits, mais aussi parce qu'il était fasciné par la temporalité, l'empreinte et le procédé archéologique de la stratification, comme en attestent ses versos d'affiches détachées. Avec Raymond Hains, il partageait le plaisir de pousser à l'absurde la déformation/reformation du langage et de l'image, même si Hains était davantage tourné vers le ludique, le hasard pur et l'association libre et que, pour lui, la ville était source de perles infinies d'actions poétiques. Dès la fin des années 1940, Hains réalisa avec Jacques Villeglé les premiers décollages d'affiches, dont celui sans doute le plus connu, *Ach Alma Manetro* (1949), marque le début de l'exposition. À partir de 1950, dans un procédé complexe de transformation au moyen de distorsions optiques et de médias changeants, ils conçurent le film *Pénélope*, qui illustre, comme les décollages, leur méthode conceptuelle consistant à trouver plus qu'à inventer. Pour Villeglé, quant à lui, l'affiche est un fonds se renouvelant sans fin, une mine du présent qui conserve au fil du temps son esthétique et temporalité spécifique, mais aussi son « lieu historique ».

Tout ce matériau met la métropole, dans une « productivité autopoétique », à disposition du promeneur attentif et réceptif – Paris pour Dufrene, Hains, Villeglé et même Vostell, ou bien Rome pour Mimmo Rotella. Rotella, qui rallia le cercle des « Nouveaux Réalistes » après avoir fait la connaissance de Restany, expérimenta les décollages de son côté dès 1953, indépendamment des autres Affichistes. Après des collages plus anciens encore, apparaissent dans une certaine ressemblance formelle ses premiers décollages et dos d'affiches qui, en tant que véritables images matérielles, traitent également d'archéologie et révèlent la qualité particulière du papier altéré par les intempéries ainsi que du support sur l'envers. Contrairement à Hains et Villeglé, Rotella intervient cependant aussi directement dans la surface pour faire ressortir certaines structures, motifs et accumulations. Après 1960, ses décollages portent sur d'autres objets et il s'intéresse désormais surtout aux produits bariolés que propage le monde de la consommation et aux affiches de films. Sur ce point, il rejoint Villeglé qui éprouve la même fascination pour les images populaires de la publicité, et ils deviennent ainsi des pionniers du pop art.

Ce n'est pas seulement en rapport avec les affiches arrachées que Wolf Vostell emploie pour sa part la notion de « dé-coll/age » comme terme artistique global pour souligner le principe de déconstruction comme procédé de création. Il a ainsi utilisé des affiches lacérées dans son premier happening de 1958 *Le théâtre est dans la rue*, au cours duquel le public était appelé à citer des fragments de textes ou à reproduire des gestes fractionnés. Chez Vostell, l'actionnisme et ses éléments de traitement ou de recouvrement (par le public) complètent le processus de la sélection et de l'appropriation.

L'exposition **Poésie de la métropole** couvre la période de 1946 à 1968, et porte une attention particulière sur les tout débuts des affichistes, sur leurs expériences et collaborations dans les domaines de la photographie, du film et de la poésie. La présentation de ces cinq artistes par leurs œuvres majeures n'a été rendue possible que grâce à un grand nombre de prêteurs qui ont très généreusement soutenu notre projet, ce qui, compte tenu de la fragilité des « travaux sur papier », n'allait pas de soi. Cette présentation est conçue à la manière d'un espace-ville dans une organisation chronologique et thématique ; les grands formats abstraits et décollages figuratifs y sont ainsi mis en valeur, tout comme le thème des affiches politiques et la fascination pour le texte, la texture, la structure.

Dans le cadre de cette exposition est proposée à Bâle une riche programmation de concerts, films et manifestations poétiques et littéraires, qui remet dans le présent le caractère accidentel de cette fascinante forme artistique. L'exposition est curatée par Roland Wetzell, directeur du Musée Tinguely, et Esther Schlicht, conservatrice à la Schirn Kunsthalle de Francfort.

### **Publication**

À l'occasion de l'exposition paraît un catalogue publié par Snoek Verlag, richement illustré et avec des contributions de Bernard Blistène, Fritz Emslander, Esther Schlicht, Didier Semin, Dominique Stella et un entretien entre l'artiste Jacques Villeglé et Roland Wetzell, version allemande/anglaise, 280 pages, prix à la boutique du Musée : 42 CHF, ISBN : ISBN: 978-3-9523990-8-8

**Informations générales :**

**Horaires d'ouverture :** tous les jours, sauf le lundi, de 11h à 18h

**Horaires spéciaux :**

Mercredi, 24 décembre 2014, 11-18h

Jeudi, 25 décembre 2014, fermé

Vendredi, 25 décembre 2014, 11-18h

Mercredi, 31 décembre 2014, 11-16h

Jeudi, 1er Janvier 2015, 11-18h

**Tarifs :**

Adultes : 18 CHF

Tarif réduit (Scolaires, étudiants, apprentis, IV) : 12 CHF

Groupes (à partir de 12 personnes) : 12 CHF (par personne)

Enfants de moins de 16 ans : gratuit

**Contact presse :**

Responsable de la communication Musée

Tinguely

Isabelle Beilfuss

Tél. +41 61 68 746 08

email : [isabelle.beilfuss@roche.com](mailto:isabelle.beilfuss@roche.com)

**Pour la presse française :**

Tambour Major

Emmanuelle Toubiana

Tél. + 33 1 39 53 71 60

Portable : + 33 6 77 12 54 08

email : [emmanuelle@tambourmajor.com](mailto:emmanuelle@tambourmajor.com)